



Cette toile d'araignée métallique est la charpente des tribunes place de la Concorde

**14 JUILLET**

**LA FÊTE NATIONALE**  
revêt  
cette année  
un éclat  
exceptionnel

**Le matin :**  
imposant défilé militaire

**L'après-midi :**  
grand rassemblement  
populaire

**« Au cours de la  
manifestation  
un message  
du gouvernement  
sera radiodiffusé »**

nous dit M. Henri RAYNAUD,  
Secrétaire des Syndicats  
de la Région Parisienne



La petite propriétaire guette les locataires éventuels et leur sourit



— Dommage, dit Josette, je commençais à bien m'amuser et je rentre dans trois jours.

par Stéphane MANIER

**Les premiers obus japonais tombent sur Pékin**

(Lire dans la 5<sup>e</sup> page)

**6<sup>e</sup>  
édition**

# Ce Soir

GRAND QUOTIDIEN D'INFORMATION INDEPENDANT

**6<sup>e</sup>  
édition**

NUMERO 134

Ope. 99.34 - 15.60 (8 lig. groupées) — 40 cent.

Mercredi 14 Juillet 1937

40 cent. — 31, rue du 4-Septembre, Paris-2<sup>e</sup>.

## Le congrès socialiste se prononce pour la deuxième fois sur la participation au Pôle Nord survolé

LA MOTION BLUM-PAUL FAURE semble l'emporter

**L'“A. N. T.-25-1” poursuit sa route vers les Etats-Unis**

**“Mon raid” par Michel Gromov**



Lire l'article dans la cinquième page



Bensalem (Alger). De nos envoyés spéciaux GAUTIER-CHAUMET et BOULIN.

Marseille, 13 juillet. Ce matin, la vaste salle du théâtre des Nations est vide. On peut dire, vers 2 h. 30, on a vu s'y installer une assemblée restreinte, comme perdue dans la vaste étendue.

C'est la Commission des résolutions, chargée d'élaborer un texte sur lequel pourra se grouper la grande majorité des mandats.

Tâche, à la vérité, plus facile qu'il n'enait semblé il y a vingt-quatre heures, car hier, le discours très complet et très habile de M. Léon Blum a admirablement préparé le terrain.

— Tâche, à la vérité, plus facile qu'il n'enait semblé il y a vingt-quatre heures, car hier, le discours très complet et très habile de M. Léon Blum a admirablement préparé le terrain.

Lire la suite dans la 3<sup>e</sup> page



Le passage des coureurs devant le port de Cannes. (Transmis à Paris par notre poste bidinographique portable.)

**MEULENBERG**  
premier à Toulon au sprint devant **Deloor et Wengler**

Après une journée de repos, les 61 réscapés du Tous ont pris, ce matin à 8 heures, le départ de Nice pour deux demi-étapes. En ligne jusqu'à Toulon. Par équipes et contre la montre de Toulon à Marseille.

Comme il fallait s'y attendre, le peloton traina et à Cannes — où la foule des estivants lui fit néanmoins un succès — il comptait déjà 10 minutes de retard.

Une petite alerte provoquée par un arrêt de Barail et tout rentrait dans l'ordre.

Après Hyères, le Belge Meulenbergh s'échappa en compagnie de Gustave Deloor, de l'Allemand Wengler et du Français Lemarié. Celui-ci perdait contact à l'entrée de Toulon. Au sprint, Meulenbergh prenait le meilleur sur Deloor et Wengler.

### L'ARRIVÉE

1. MEULENBERG, 5 h. 25' 14";
2. Deloor (1<sup>er</sup> individuel), même temps;
3. Wengler, même temps;
4. Lemarié, 5 h. 25' 42"; 5. Antoine, même temps; 6. Cossin, même temps; 7. Muller, 5 h. 26' 17"; 8. Danneels, 5 h. 27' 5"; 9. Wierinkx; 10. Brackeveldt; 11. Marcaillou et le peloton.

Pas de changement au classement général. BARTALI PREND UN RETARD DE 2 MINUTES

LIRE DANS NOTRE PAGE SPORTIVE

**Le contrôle international aux Pyrénées est suspendu**

**200 avions se battent au-dessus du front de Madrid**

**LE CONGRÈS DES ÉCRIVAINS VISITE LES LIGNES**



Au cours de leur congrès à Madrid, les écrivains ont visité le front. On voit ici le drapeau pris à Brunete, il y a quelques jours, présenté aux congressistes. On reconnaît en haut : M. Claude Aveline et en bas, à droite : M. André Malraux parmi les soldats de l'armée républicaine, en première ligne, au secteur de Guadalajara

(LIRE EN TROISIÈME PAGE)

**UN EMPRUNT Franco à Londres a échoué**

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT)

Londres, 13 juillet (par téléphoné). — Les effets de France pour obtenir un emprunt de 55 millions de livres à Londres ont échoué.

Toutes les banques que nos agents approchées ont donné la même réponse : Tout argent avancé au général Franco serait de l'argent perdu.

Lire la suite dans la 5<sup>e</sup> page